

ASSOCIATION DES RANDONNEURS OLLIOULAIS
« LA GODASSE BAGNADO »

Fondée en 1977

SEPTEMBRE : 2004

Bulletin n° 47

LA GODASSE BAVARDE...

COMITE DE REDACTION

Danièle GRASSI - Monique LEMANCEAU

*Siège social : 271, Chemin de la Cacoye - Quartier Saint Honorat -
83190 OLLIOULES*

BENVENUE

en cette nouvelle

ANNÉE 2004-2005

Le coin du Président

ASSEMBLEE GENERALE 2004 RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITES

DU 26 JUIN 2004

Après une saison et des activités aussi nombreuses que variées, nous voici à l'heure des bilans. Je voudrais tout d'abord remercier Monsieur le MAIRE et Monsieur l'ADJOINT AUX SPORTS pour leur présence ; c'est toujours avec plaisir que nous les rencontrons. Je remercie également tous les présents à cette Assemblée.

Nous avons débuté notre activité en participant au Forum des Associations où nous avons vu beaucoup de monde. Un grand nombre de personnes étaient intéressées mais peu se sont inscrits. En parlant d'inscription, cette année il y a 27 nouveaux adhérents. Nous sommes 137 : 83 femmes, 54 hommes. Comme dans toutes les Associations de randonneurs les femmes sont les plus nombreuses.

Nous avons effectué cette année 23 sorties le dimanche, 3 sur 3 jours. Ces sorties ont regroupé 944 participants, en moyenne 41 participants par randonnée, pour 17,8 km et cela en 6 heures.

A la sortie de VALCROS nous étions 64, c'est beaucoup de monde. Nous sommes souvent plus de 50, mais cela se passe malgré tout assez bien. Je dois vous redire qu'à la GODASSE on a fait un choix (depuis 27 ans) : marcher en groupe hétérogène en privilégiant la convivialité. La diversité des niveaux ne permet pas de grandes performances, mais là n'est pas le problème. Le principal est d'avoir fait tous ensemble une belle randonnée et que chacun ait profité au maximum et à son rythme. Prenons le temps de profiter, rien ne nous presse. A la GODASSE c'est cela l'esprit associatif, sinon il vaut mieux marcher seul. Depuis 27 ans nous avons poursuivi ce but et les quelques personnes bénévoles qui prennent sur leur temps pour reconnaître les sorties ne souhaitent qu'une chose ; que tous prennent beaucoup de plaisir.

De ces randonnées du dimanche nous retiendrons : Ste VICTOIRE, CHATEAUDOUBLE, SILLANS (pas pour la boue !) les MONTS AURELIENS, AURIOL, LE CONTADOUR, GANAGOBIE. Toutes nous laissent le souvenir de très beaux paysages.

Dans la vallée de l'UBAYE, à MEOLANS nous y sommes allés 2 fois. La première il y avait trop de neige donc nous avons randonné au fond de la vallée du Laverq et monté au MORGONNET au-dessus du lac de SERRE-PONCON. La deuxième nous avons pu faire ce

qui était prévu au programme en étant un peu “bagnas” le samedi mais nous avons tout de même apprécié.

La sortie de Pentecôte à St PIERRE D'ENTREMONT s'est très bien passé. Nous avons fait une randonnée qui laissera à tous un très bon souvenir, les paysages et les fleurs étaient magnifiques. Nous n'oublierons pas non plus le voyage en train où nous avons eu droit à de très beaux panoramas et des explications intéressantes. Merci à MARIE THERESE pour ces trois week-ends.

Je remercie tous ceux qui se dévouent pour trouver, reconnaître et accompagner les randonnées : Angèle PENTENERO, Alain GUIOL, Francis VERRE, Jean-Claude MALLASSIGNE, Marcel MERANGER, Richard TOGNETTI, René PINORI, François ZERBI, Ginette et Mario GAGGIOLI, Jean-Marie et Marcelle CRUVELLIER, Antoine SCARSO et ses copains HUBERT et DOUDOU.

C'était la dernière année où, en collaboration avec la CPAM et la Municipalité, avaient lieu les sorties du mardi très appréciées avec entre autres une journée au jardin du RAYOL CANADEL encadrées par GINETTE GAGGIOLI toujours dévouée. Le bilan des sorties du mercredi s'établit comme suit :

Nombre de sorties 18, nombre total de participants 463, total des km parcourus 182, moyenne de participation 25 ; moyenne de km par sortie 10,1 Je remercie GINETTE et MARIO qui ont encadré ces sorties.

2 sorties touristiques et culturelles ont été organisées, l'une à FREJUS avec visite de la vieille Ville et de la Villa AURELIENNE, la seconde à AIX EN PROVENCE, visite de la cathédrale, du Palais de l'Archevêché et l'après-midi d'une savonnerie à SALON DE PROVENCE. Ces sorties sont très appréciées et nous faisons le plein du car à chaque fois. Merci à Angèle PENTENERO et Marcelle CRUVELLIER pour l'organisation.

Nous avons fait une collecte pour le téléthon qui a rapporté 250 euros, merci à tous les généreux donateurs.

Le 19 mai nous avons participé à la marche organisée comme tous les ans par l'ADI R. L'ADIR est une association qui s'occupe d'enfants handicapés. Nous étions 13 de la GODASSE à encadrer cette randonnée et croyez-moi les Educateurs ont bien besoin qu'on les aide. Merci à Mario GAGGIOLI, Jean-Claude Henriette MALLASSIGNE et leur copain, Marcel MERANGER, Lulu LIARDET, Renée MATHE, Jean-Marie CRUVELLIER, Josette OUARAD, Nicole CELLL Michèle LAMARQUE, Mme CAIRE

. Le GR 51 a été rebalisé depuis le GROS CERVEAU le Gros Ouvrage jusqu'au CROUPATIER. Merci à Lucien PENTENERO et à ceux qui l'ont aidé : René PINORI, François ZERBI, Mario GAGGIOLI, Gérard SAUDEMONT, Jean-Claude TOZELLO.

Nos cyclistes continuent à pédaler tous les 15 jours, merci à JEAN-MARIE qui s'en occupe. Je vous en parle dès aujourd'hui ; l'an prochain au mois de février aura lieu un week-end raquettes dans le CHAMPSAUR. Marcel MERANGER a proposé de s'en occuper et nous sommes heureux d'inscrire une activité de plus à notre programme. Vous aurez tous les renseignements avec le 1er programme 2004-2005.

Notre journal “La Godasse Bavarde” continue à faire le lien entre nous tous, outre les comptes-rendus des randonnées qu'il nous fait revivre, il nous apporte bien autre chose et souvent des notes de recherches culturelles bien intéressantes. Merci à tous ceux qui font ces articles et à nos rédactrices Monique LEMANCEAU et Danièle GRASSI. Merci aussi à ceux qui par leur envoi de cartes postales lors de leurs voyages nous font rêver. C'est bien agréable ces souvenirs amicaux à partager.

La saison est presque terminée mais il reste tout de même un séjour de 6 jours à CHAMONIX avec de belles randonnées à la clé. JEAN-MARIE l'organise et je ne doute pas que ce soit une réussite, je le remercie à l'avance. Il est à noter que c'est la première fois que la GODASSE prévoit autant de jours de randonnées et je pense qu'il faudra le renouveler. Vos suggestions de randonnées sont toujours les bienvenues. Les cartes et les topoguides sont à votre disposition pour des reconnaissances éventuelles et des propositions de randonnées.

A demain à la CERISAIE, n'oubliez pas vos boules. Merci de m'avoir écouté, passez de bonnes vacances et revenez en forme à la rentrée.

LE PRESIDENT EUGENE BALDI.

DERNIERE NOUVELLE

Et oui, notre Trésorier en Chef a démissionné, **Monsieur COLONNA** s'en va. Il passe le flambeau à **Monsieur Antoine SCARSO**.

Certains vont être déçus, surpris, enchantés mais pour 3 d'entre nous cela va être le bonheur total. En effet, Antoine est, depuis quelques années, notre chauffeur attitré. C'est lui qui nous mène à tous les points de ralliements.

Mais désormais il y a une double casquette... ce qui veut dire qu'à chaque retour de randonnées nous aurons dans notre coffre : nos sacs, nos godasses et surtout **la CAISSE...**

Pour nous quatre chaque retour sera différent puisque nous pourrons nous arrêter quand bon nous semblera, afin de ramener des souvenirs de toutes nos destinations comme à

VARAGE, MOUSTIERS SAINTE-MARIE, APT...

Bref nos dimanches auront une autre saveur. Mais je pense, et avant tout, que nous allons déjà changer la voiture d'Yvette. C'est une priorité le reste suivra... Je vais quand même m'arrêter là car certains vont être jaloux et vont se croire obligés de faire les yeux doux à Antoine.

D'ailleurs, Antoine, ne soit pas dupe, nous sommes tes "Antoinettes" depuis bien longtemps ; alors ne te laisse pas emporter par le tourbillon de tes nouvelles fonctions...

FABIENNE LAROUX

le coin du randonneur

WEEK- END de PENTECOTE 2004

LA GRANDE CHARTREUSE

Samedi 29 Mai 2004 :

1^{ère} journée dite «touristique».

Après les retrouvailles, embrassades, rigolades, etc.... Tous les inscrits étant là, Serge chauffe le moteur et démarre à 8 H précises.

Il fait beau, la température est idéale ...La climatisation fonctionne !!! Après l'arrêt technique habituel, nous apercevons la Citadelle de **Sisteron**, avec un changement de paysage, plus accidenté, mais aussi un ciel se chargeant de quelques nuages. Les diverses teintes vertes des prés, cultures, forêts alternent avec les gris des pentes usées et dégradées par l'érosion.

A notre gauche, le massif du **Dévoluy** apparaît avec ses sommets enneigés perdus dans les cumulus. Un peu plus loin, nous traversons **Gap** baignée de soleil et nous attaquons les premiers virages du col **Bayard**. Puis vient le **Champsaur** avec ses torrents, prés bien verts, montagnes bien pentues avec des restes de neige de printemps. Nous quittons les **Hautes -Alpes** et la région **PACA**.

A **Corps** (Isère), nous descendons sur le beau **lac du Sautet**, ou *Serge*, après quelques manoeuvres périlleuses nous dépose près de ses rives. Il est plus de midi. C'est l'heure du pique-nique, sur fond de belles montagnes qui descendent dans le bleu turquoise du lac. Pas le temps de lambiner, il est 13 Heures et nous devons rejoindre notre prochaine étape à 14 heures.

Nous admirons tout de même **L'Obiou** avec ses 2789 mètres, et au loin le Vercors avec le **Mont Aiguille** et le **Grand Veymont** (2380 m).

Nous voici à la **Mure**, ancienne cité minière (anthracite). Nous ne visiterons pas son église du 12 et 14^e siècle, mais plutôt sa gare et plus exactement son petit train rouge, composé d'une machine électrique (exemplaire de conception Suisse) mise en service en 1932 et trois voitures en bois de 1903. A noter également l'écartement des voies à 1 mètre (au lieu des 1,44 m habituels) pour réduire le rayon des courbes très importantes sur cette ligne.

Après ces explications techniques il est 14H30 : coup de sifflet, le train démarre pour une descente longue de 30 kms, de la **Mure** (altitude 882 mètres) jusqu'à **ST Georges de**

Commiers (altitude 316 mètres) à travers la Mateysine et les **Gorges du Drac**. Pendant qu'une guide animatrice installée dans la première voiture joue avec des enfants au jeu de Kikéou (énigmes avec des repères dessinés le long des parcours) nous traversons les installations des anciennes mines, avec les chevalets, résidus, grassiers, cités ouvrières, puis nous passons sous le premier grand tunnel (1 km) non éclairé, mais qui nous fait découvrir quelques visions furtives de Lutins (Carcans), monstres, nains, scènes de la mine, etc...

A la **Motte d'Aveillans** - gare intermédiaire - de vieux wagons trémies attendent toujours un chargement hypothétique, puis nous amorçons la rapide descente des deux viaducs superposés de **Loulla**, avant le croisement avec la rame montante et nous nous faisons des coucoucs entre voyageurs. Sur notre gauche apparaît, le château de **La Motte les Bains** (source Notre Dame) puis à la sortie d'un petit tunnel, le décor devient grandiose, que dis-je féérique : une vue dominante, en balcon sur le barrage et le lac de **Monteynard**, encaissé dans un canyon du **Drac**, avec le **Vercors et le Mt Aiguille** (2097 mètres) en toile de fond. Magnifique. Les déclencheurs des appareils crépitent. Au deuxième barrage (N. Dame), nous apercevons l'agglomération de **Grenoble** avec son nuage de pollution. - bonjour le contraste -.

A l'arrivée à **St Georges de Commiers**, nous reprenons le car en direction de **Grenoble**, que nous visitons d'ailleurs dans le détail, jusqu'à vouloir prendre, avec le car, le téléphérique de **La Bastille**. (Citadelle des 16 et 17ème siècle). Nous prenons enfin la bonne route, celle de la Chartreuse. La montée nous permet d'avoir une vue panoramique sur la Capitale **du Dauphiné** et au Sappey de traverser une belle forêt de sapins. Nous arrivons à 18 heures au **Villard**, notre gîte, un bâtiment géré par l'A.R.O.E.V.E.N.de Reims, situé à 950 mètres d'altitude. Un apéritif de bienvenue nous est offert et nous prenons possession de nos chambres, situées dans deux ailes différentes Ardenne et Chartreuse. Un vrai labyrinthe pour certains n'est-ce pas *Ginette*? Le repas servi à 19 heures se composait de • Terrine, cuisse de dinde et riz, fromages et fruits, vin rouge puis café, thé ou tisane (moi, j'attendais plutôt une chartreuse) enfin ! La suite de la soirée fut assez brève : douche, télé, ou petite ballade, et dodo.

Dimanche 30 MAI 2004:

2^{ème} journée dite «les Hauts de la Chartreuse».

Petit déjeuner assez rapide, puisque trop tôt pour l'organisation du gîte (manque de pain) et distribution des rations pour midi. Pendant que quelques-uns vont se promener vers le village de **St Pierre d'Entremont**, les autres (47 volontaires) montent dans le car, direction **La Plagne** (1100 mètres) hameau de la même commune, située à cheval entre **Isère et Savoie**, point de départ de notre parcours.

Il est 8 heures 50 et il fait beau. Comme d'habitude, nous entamons la journée par une montée vers le **Col de L'Alpette** (1547m). Au-dessus de nous, la falaise du **Mont Granier** nous domine et nous défie.

Nous avançons, chacun à notre rythme dans les lacets de ce beau sentier tracé dans les sous bois. La pente se fait plus raide, le souffle plus court et les bavardages aussi. Nous touchons presque les parois verticales de la montagne. Quelques groupes de randonneurs nous rejoignent et nous doublent (ils méritent des P.V pour excès de vitesse).

D'un seul coup, l'horizon s'ouvre, l'herbe apparaît sous nos pieds, nous voici arrivés au col. Ouf!...

Un petit repos bien mérité dans la prairie surplombant les roches, un peu d'eau, du solide et les discussions sont de retour. Nous reprenons nos sacs et descendons légèrement dans le vallon en passant devant le refuge. L'herbe de l'alpage est couverte de fleurs, c'est le printemps nous rencontrons tour à tour des boutons d'or, orchis vinille, soldanelles, coucous, crocus à profusion côtoyant quelques plaques de neige mais aussi des gentianes printanières, épinards sauvages et même quelques rares pensées qui se firent plus nombreuses au fur et à mesure que nous avançons à travers les bouses de vaches (ça c'est de la poésie L..). Plus loin encore, certains rhododendrons tentaient de pousser entre les dalles rocheuses lissées par le passage intense des randonneurs, et des névés restés là nous ont permis de faire des boules de neige pour divertir le groupe et rafraîchir quelques visages.

De beaux points de vues vers **Le Granier** et les Hauts de **Chartreuse** réjouissent les amateurs de photos. Nous grimpons légèrement vers le **Chalet de l'Alpe** (1667mètres), en évitant les Lapiaz creusées volontairement pour les touristes. Enfin, nous posons nos sacs pour le déjeuner : il est midi passé. Le menu est quasi identique pour tout le monde. - Pâté en boîte, salade en boîte, part de fromage (sauf pour les fidèles du Camembert), fruit, barre céréalière, le tout arrosé d'eau, mais aussi de vin pour certains, et le **Limoncello** de *Mario*.

Un vol de Chocards (sorte de corneille) se rapproche du groupe à la recherche de quelques miettes, tandis que *Marie Thérèse* appelle les volontaires pour monter à la **Croix de l'Alpe** (1821 mètres). Il est 12h45. Après 15-20 minutes, nous arrivons au sommet. Quelle vue à 3600 mais surtout un panorama à coupé le souffle sur la chaîne des Alpes. Devant nous, vers l'est, **La Belledonne** nous fait contempler ses sommets enneigés dont certains avoisinent les **2 à 3000** m ; vers le nord-est, une partie de **La Vanoise**, mais surtout, plus loin, émergeant des nuages, **le Massif du Mont Blanc**.

Il est là bien vrai, bien net, quelle merveille Nous n'en croyons pas nos yeux. Deux messieurs vêtus de vert kaki, en fait deux agents de l'O.N.F, chargés de la surveillance de la réserve naturelle, confirment notre vision Ils sont sympathiques, répondent à nos questions, mais *Michèle*, peut être troublée par l'altitude (vous savez l'ivresse des montagnes), leur demande sans ambages — ou logez vous ?-Ah! c'est une rapide. **IL** fallait comprendre sans doute ou se tenais leur **P.C.**

Avant de retrouver nos collègues restés au col, les bornes de l'ex frontière entre **la France** (fleur de lys) et la **Savoie** (croix) nous rappellent que notre passé historique y fut assez tumultueux. Tout le monde se retrouve et avant de repartir, certaines dont j'ai les noms, vont voir la grange où plutôt les litières des vaches afin qu'elle ne sèchent pas (ce n'est pas beau de cafarder).

La descente s'amorce vers le pas de l'échelle (1650 mètres) sur une chaussée que nous dirons mal pavée, puis une pente plus raide nous mène au **Pré de Pratcel** (1450 mètres) De là, nous remontons sur environ 1 km, pour arriver à un pré où les gentianes se font nombreuses, alimentées par le ruissellement d'un reste de névé situé plus haut. Nous admirons le site tout en nous désaltérant - que c'est beau - . Nous atteignons ainsi par petites étapes le bord du **Cirque de Saint-Même**, la vue plongeante vers la vallée du **Guiers Vif** est admirable. Maintenant il va falloir redescendre!

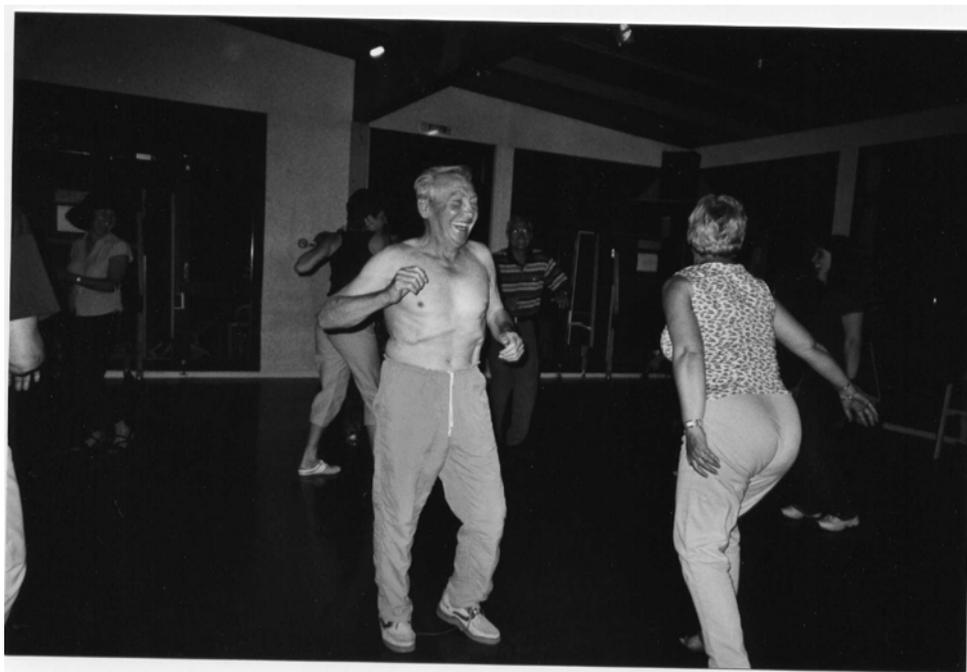
Le long convoi s'étire **le** long de la pente, chacun pensait que le plus dur était fait :erreur, *Marie-Thérèse* nous avait caché la vérité; le plus dur restait à venir. Au début on regarde à droite ou pousse près des rochers, du muguet sauvage et puis enfin il

fallait surtout regarder où l'on mettait les pieds entre les cailloux et les racines. Longue, longue la descente, durs, durs les chocs pour les genoux. Après une petite pause afin de regrouper les troupes, notre guide nous fait littéralement plonger dans un sous bois. Le petit sentier en lacets finit de broyer les derniers restes de cartilage encore valide de nos courageux randonneurs (j'exagère peut-être un peu).

Quel bonheur d'arriver enfin sur du plat et de voir le car qui nous attend. Quel bonheur de boire quelques gorgées d'eau, d'admirer le fond du cirque avec ses pelouses et les falaises d'où l'on voit le **Guiers** sortir de sa grotte et plonger dans le vide. Quel bonheur enfin de déchausser. Le soleil s'est caché et de gros nuages bien sombres planent au dessus de nous, mais nous sommes tous contents, la journée a été belle et il n'y a pas eu de blessés. Nous pouvons rejoindre notre gîte. Comme dit *Mario* (un peu pagnolesque) on est monté de 800 mètres de dénivelé et redescendu de 2000, si, si, c'est possible.

Après un apéritif offert par nos généreux organisateurs, nous passons à table pour le menu suivant :-Soupe. Tartiflette de la chartreuse. Tarte maison avec vin blanc de Savoie. Le tout dans un copieux brouhaha, marqué par 1 'anniversaire de *Paul* (grosses bises *Paul*) Puis café, thé, tisane au choix et même Limoncello préparé par *Pierre et Muriel*. Vers 21 heures commence le bal. Quelques braves qui ne sont pas sur les rotules esquissent quelques petits pas. Puis, petit à petit, la piste de danse se peuple et la soirée s'anime avec *Pierre* notre D.J improvisé.

D'autres plus sages ont préféré aller se coucher, prendre une douche, se reposer, sauf *Suzy* qui errait dans les couloirs à la recherche d'abord de la sortie, puis plus tard, de la chambre. Heureusement *Paul* (encore lui) l'a guidée jusqu'à son lit (propos rapportés). Mais revenons au bal, pour ceux qui avaient le courage de rester, *Super Mario*, nous avait réservé une surprise. Fort de sa prestation de l'an dernier, il nous a concocté un Strip-tease



digne d'un pro... avec ralenti sur image, poses évocatrices, etc... etc... et pour finir un nu presque intégral avec comme dernier rempart : sa chaussure — pointure 41 — Quel pied



Avec à la clé des photos compromettantes prises par *Ginette*, pour son dossier personnel. A 22 heures 45 , le combat cessa faute de combattants.

Chacun rejoignant tant bien que mal sa chambre. sauf *Richard* somnolant devant les images incertaines de la télé, et au dehors, la pluie qui a fait quelques apparitions.

-Bonne nuit les petits-

Lundi 31 MAI 2004 :

3ème journée dite « Cirque de St Même»

Préparatifs du départ pour tous, avec les valises, les sacs à mettre dans le car et Petit déjeuner avec pain à volonté (il est plus de 8heures). Le temps est couvert, la brume est descendue, les couleurs sont plus ternes, mais le moral est au beau fixe. La nuit a réparé les dégâts physiques.

Départ 8 heures 55 pour les randonneurs et ceux qui ont quelques achats a effectuer au village. Direction **Le Cirque de St Même** ou une petite bruine nous attend. Selon le parcours, deux groupes de (15 et 24 personnes) sont formés pour visiter le cirque et voir de plus près les cascades, puisque nous ne pourrons plus voir le reste de ce grandiose décor.

La montée pour le groupe de 24 est raide et en lacet sur quelques centaines de mètres. Le temps est humide mais chaud. Nous arrivons à un balcon pour admirer la première chute- **La Pisse du Guiers-**. D'autres promeneurs nous croisent, nous doublent, c'est là que *Denis* et *Clotilde* nous abandonnent pour, soit disant, savourer ces instants de bonheur (sans commentaires). Un peu plus haut, dans la brume, nous atteignons le belvédère de la deuxième chute- **La Grande Cascade-** qui se jette avec un bruit assourdissant dans un bassin aux eaux blanches et bouillonnantes. La visibilité est limitée, c'est dommage pour les photos. Nous entamons la descente à travers bois- attention ça glisse surtout sur le petit pont de bois !- hein, *Josette*. Arrivés au car, tous les membres de l'autre groupe (ou presque tous)

nous attendaient, avec l'arrière garde ralentie par la visite du gîte du cirque et de sa belle terrasse. Tchiling-tchiling, les initiés se reconnaîtront.

Nous retournons au **Villard** sans oublier nos collègues de **St Pierre d'Entremont** où leur entrée dans le car s'est vite faite « sentir » par les émanations diverses de fromage et de charcuterie. L'air de la montagne, ça vous ragaillardit. Avant de passer à table, nouvel apéritif offert par la Godasse. Menu -salade de tomates, poulet du pays (ils sont bien bâtis) avec haricots. -desserts variés, café et marc de raisins pour la route. A 14 heures, tout le monde dans le car, direction **St Pierre** de Chartreuse. Tout en digérant, nous avons le loisir de contempler les paysages verdoyants de la Chartreuse et de jouer à cache-cache avec le Guiers Mort que nous quittons à **St Laurent du Pont**.

A la sortie du bourg, nous passons devant le monument érigé à la mémoire des 147 disparus de l'incendie du **Cinq-Sept** en 1970, avant de prendre la direction de **Voiron** (sans passer par la distillerie) puis, **Romans**. Il fait bon dans le car, pourtant, les idées se font moins claires, les images moins nettes, on s'assoupit quoi. Après **Valence**, la végétation a changé, les couleurs aussi, plus lumineuses, plus intenses; le regard porte au loin, le climat n'est plus le même, la circulation sur l'autoroute se fait plus dense, se sont les retours de Pentecôte et nous craignons de rencontrer des bouchons plus au sud.

A la hauteur de Montélimar, arrêt technique de 20 minutes de notre chauffeur, pour faire le plein du réservoir, ce qui nous laisse le temps de vider le notre, et de grignoter. Gourmandise, quand tu nous tiens, c'est ce qu'à dû dire *Ginette*, car au lieu d'acheter quelques nougats, elle s'est offert une belle glace au chocolat qui, malheureusement a tenté de s'enfuir, et s'est écrasée sur le sweet de l'intéressée.

Le temps est relativement clair, avec quelques nuages lorsque nous passons **Aix-en Provence**, sans encombre cette fois; la voie est libre jusqu'à **Ollioules** que nous atteignons à 19h20. Le débarquement se fait dans une belle cohue, il faut respecter les coutumes, n'est-ce pas?

Au revoir, bises et à la prochaine sortie. Merci à la famille BALDI et tout particulièrement à MARIE -THERESE pour l'organisation de ce week-end qui fut une totale réussite.

GERARD SAUDEMONT

WEEK-END MEOLANS UBAYE

18-19- 20juin 2004

LES ECHANGES UBAYE-VERDON

Nulle part dans les Alpes, les montagnes n'ont séparé les hommes. L'Ubaye et le Verdon, les massifs de la Séolane, du cheval de Bois, du Cimet et du Pelat n'étaient pas un barrage pour les populations des hautes vallées, leurs troupeaux et leurs mulets, leur art de bâtir, leurs techniques agricoles, leur langue et leur culture...

Quand la Constituante de 1793 créa départements et arrondissements, ce n'est pas une erreur de technocrate qui fit incorporer dans l'arrondissement de Barcelonnette le canton d'Allos. C'était la confirmation de liens immémoriaux. Allos dès le moyen âge avait suivi le destin de Barcelonnette, s'était placée sous la tutelle des Ducs de Savoie, et revint avec elle à la FRANCE de 1713, rendant inutiles les fortifications construites par VAUBAN sur le Verdon à Colmars.

Pour autant la nature ne facilitait pas les choses, et les chroniques anciennes nous rappellent que de nombreux drames sont venus ponctuer ces échanges Ubaye-Verdon. On ne passait pas le col de Valgelaye (plus tard baptisé col d'Allos) seulement à la belle saison ; même en hiver, par exemple pour aller aux foires, on n'hésitait pas à partir. Aux sources du Verdon, la cloche de la chapelle du hameau de Sestrière sonnait dès que la bourrasque se levait, au cas où des voyageurs se seraient perdus dans la neige. Par le col du Talon, des jeunes partaient de Fours à Allos faire la veillée. Certains n'arrivèrent jamais et leurs corps ne furent retrouvés qu'au printemps.

Quand le département commença à s'équiper de routes carrossables, un agent voyer (on dirait aujourd'hui "un technicien de l'équipement"), au milieu du siècle dernier, proposa de créer un chemin départemental entre Colmars et Barcelonnette, dont l'utilité lui paraissait évidente. Le rapport après avoir suivi la voie hiérarchique arriva au Préfet avec de telles appréciations (projet utopique, cette route ne serait praticable que trois mois par an...) que le projet fut enterré pour cinquante ans, avant la réalisation effective de la route du col d'Allos en 1892. A ce moment-là, le sous Préfet de Barcelonnette pouvait rencontrer ses élus du canton d'Allos, à la belle saison au moins, sans devoir faire le crochet par Digne.

Le canton d'Allos a été récemment supprimé, et l'arrondissement de Barcelonnette s'en est trouvé amputé. Les populations ont maintenant tendance à suivre le cours de leur torrent. Un nouveau trait d'union néanmoins est né du ski: La jonction Pra-Loup Allos représente une des plus merveilleuses liaisons de nos Alpes.

topo-guide vallée de l'Ubaye tome II

REPAS DE FIN D'ANNEE à la CERISAIE

27 juin 2004

La journée qui clôture notre saison de randonnées commence toujours par un important concours de boules. Le concours organisé de main de maître par notre ami Jo Célerier, à vue s'opposer 20 hommes et 16 femmes , en 12 équipes de 3.

Equipe 1 : 12ème

Marcel MERANGER, Michèle BLANC , Josette OUARAD

Equipe 2 : 8ème

Christian MANTES,

Danièle GRASSI,

Marcel BALDI

Equipe 3 : 3ème

Alain VERANE,

Christine AIME,

Alain BLANC

Equipe 4 : 5ème

Alain GUIOL,

Christiane DENAIX,

Josiane MERANGER

Equipe 5: 2ème

Marcel ABEL,

Lucienne LIARDET,

Gérard SAUDEMONT

Equipe 6 : 11ème

Guy JOUBERT ,

Lucien PENTENERO,

Renée MATHE

Equipe 7 : 9ème

Jean COSMANO,

Monique TEISSIER ,

Michel SALIBA

Equipe 8 : 10ème

Alain DUNY,

Nicole COSMANO,

Mons DIDIER

Equipe 9 , 4ème

Jo CELERIER,

Marie Thérèse MANTES,

Eugène BALDI

Equipe 10 : 1ère

Pierre PAGEOT,

Christine ABEL,

Renée BESSE

Equipe 11 : 7ème

Antoine SCARZO,

Louise SALIBA,

Françis TESSIER

Equipe 12 : 6ème

S. RAVAU ,

Danielle VERANE ,

JP BESSE

RESULTATS :

1^{ère} : Equipe 10

2^{ème} Equipe 5

3^{ème} Equipe 3

4^{ème} Equipe 9 ; 5^{ème} Equipe 4 ; 6^{ème} Equipe 12

7^{ème} Equipe 11 ; 8^{ème} Equipe 2 ; 9^{ème} Equipe 7

10^{ème} Equipe 8 ; 11^{ème} Equipe 6 ; 12^{ème} Equipe 1

Repas délicieux, ambiance chaleureuse, la journée fut une belle réussite qui nous permis de faire la connaissance du plus jeune des Godassiens. Merci à nos organisatrices

DANIELE GRASSI



Nous sommes arrivés un peu trop tard, Georges et moi et nous n'avons pas pu nous intégrer aux équipes déjà formées.

On ne plaisante pas ici !

Je ne peux donc pas vous parler de ma participation active au grand concours, mais j'ai pu « survoler » l'ensemble des joueurs et constater, comme dans les années précédentes, que tout le monde s'amusait bien, sous l'ombrage des gros figuiers et autres essences du parc de La Cerisaie.

Ce temps d'inaction m'a permis de « croquer » certaines personnes du groupe des godassiennes et godassiens pendant le jeu, s'ils se reconnaissent, qu'ils me pardonnent de les avoir parfois « écorchés », ce n'était pas dans mes intentions.



Amitiés à tous.

MONIQUE LEMANCEAU

SEJOUR A CHAMONIX

30 juin – 5 Juillet 2004

1er Journée : Le refuge du couvercle par le balcon de la mer de glace

Après un lever matinal et un petit déjeuner, nous voici tous prêts à 6h 30 dans le petit train du Montenvers. Une fois à la gare du haut, direction le point de départ du circuit : Refuge du couvercle par le balcon de la mer de glace. Nous sommes six au départ en haut des premières échelles. Déjà une bonne hauteur à franchir (plus de 100m).

Au bas chacun s'équipe : harnais, casque, crampons, pour une traversée directe de la mer de glace, direction un grand carré blanc où nous attend un petit chamois comme pour nous indiquer l'itinéraire. Nous rangeons nos crampons pour attaquer cette fois une première série d'échelles suivies de nombreuses autres.

Passant de vires herbeuses en gros pierriers et dalles brunes nous débouchons rive droite du glacier de la Charpova, toujours ces dalles à traverser et les deux torrents de la Charpova. Quelques nouveaux équipements (échelles) nous permettent ,de contourner une très belle dalle et retrouver la descente de la vire des rhododendrons (toujours en échelles).

Une autre traversée descendante nous permet de traverser un ruisseau et de passer au pied des premiers contreforts de l'Aiguille des Moines. Quelques nouvelles échelles dans la vire des chamois et nous découvrons les deux refuges du Couvercle : l'ancien sous sa grande dalle et le deuxième, plus grand et mieux exposé.

A notre gauche, l'Aiguille verte, en face, les Grandes Jorasses moins visibles a cause du temps et au dessous le jardin de Tolefue. 48m de dénivelé à descendre entre névés et pierriers et nous y voici. Un très rapide arrêt (ravitaillement en eau oblige) et nous voici repartis ; le temps menace et quelques gouttes nous obligent à nous couvrir.

Une descente mixte, roches, neige, sentiers herbeux nous conduit cette fois aux Egralats : Au début des rampes en acier et pour finir cette falaise toute une série d'échelles digne d'une via Ferrata (amateurs s'abstenir). Un ensemble entièrement changé ces jours derniers (pour nous !) par deux ouvriers avec qui nous avons pu discuter et surtout les remercier pour leur travail.

Nous voici maintenant sur le Glacier de Leschaux envahit par de très gros blocs de granit, de terre etc. Grâce à de nombreux cairns, nous nous faufileons pour retrouver la Mer de Glace beaucoup moins encombrée à cet endroit. Crampons et descente longitudinale sur le milieu du glacier, sans danger apparent. C'est à ce moment là que la course contre la montre commence : le dernier train est à 18h et il est plus de 16h. C'est au pied des échelles de retour, malgré une course d' Antoine suivi de François et de Jean-Pierre, le chauffeur du train ne nous à pas attendus ! *Résignés, abattus, il nous faut descendre pendant 2h encore et atteindre Chamonix et les voitures. Dur ! Dur !*

Enfin une journée qui laissera des traces de fatigue, des douleurs et des bobos dans les pieds, les jambes, les bras et de la joie dans la tête. Aussi une journée de 12h de marche (pas des plus faciles) avec **75 échelles de 3m et 103 barres de 3m – un dénivelé d'environ 1100m .**

Jean-Marie CRUVELIER

Réunion du Comité de Direction

Mardi 6 juillet 2004

Juste quelques lignes pour vous raconter cette réunion du 6juillet 2004 avec 99% de participants. Déjà la capacité d'accueil était limitée. Certains d'ailleurs n'avaient pas accès à la table. Ensuite il a fallu voter pour accepter certains nouveaux

Après nous avons attaqué le planning. Alors là, croyez-moi, chapeau. Entre ceux qui ne comprenaient pas, n'écoutaient pas, expliquaient mal et ceux qui mettaient le bazar....

Voici deux extraits de conversation dont certains grands comiques pourraient s'inspirer.

Après nous avoir donné dans le désordre (et oui là aussi) le planning des randonnées d'ores et déjà fixées pour cause de réservation de cars ou disponibilité du meneur, Jean-Marie nous annonce les différentes propositions de randonnées pour les autres dimanches.

Donc il indique : "dimanche 12 septembre on vous propose le sentier du douanier Anse de Méjean"

Moi je lui demande "**ou ? (sans accent)**" car comme énoncé plus haut je croyais qu'il y avait d'autres propositions.

Jean-Marie me répond: "**dans le Var...**" Mais j'insiste (vous me connaissez) : oui, d'accord **ou** ? (toujours sans accent).

Bref cela a créé un chahut pour finalement comprendre qu'il n'y avait pas d'alternative, c'était le **Mourillon** point .

Donc nous n'avons pas compris la différence entre les randonnées fixes et les randonnées imposées...

Nouvel extrait

Jean-Marie nous lit le texte d'une randonnée que nous notons tous bien sagement (pour une fois) et nous lui demandons l'heure de départ.

Il nous indique: "17 H"

QUOI ??? répondons-nous en coeur !!!

Et là Jean-Marie nous explique que c'est le responsable qui, pour le départ, 17 h (lisez : dit 7 h). Bref plus on avançait, plus on pataugeait.

Je ne sais pas ce que cela va donner à la rentrée sur le planning mais si vous avez des doutes faites vous confirmer auprès des responsables...

Je ne sais pas ce qu'il y avait ce 6 juillet 2004, peut-être le début des vacances ou alors nos chamoniards étaient encore grisés par l'altitude, mais vu que c'est la première fois que cela se produit il faudrait voir plutôt du côté de l'arrivée des 4 nouveaux membres....

FABIENNE LAROUX

12 Septembre

Ce jour-là : 1977 Les Etats-Unis déclarent pour la première fois la présence Palestinienne indispensable dans les organisme de l'ONU.

ARTICLE DE REPRISE :

Nous nous sommes officiellement séparés le 27 juin 2004.
Chacun est ensuite parti de son côté
Suivre son propre sentier
Soit au bord de la mer, soit à la montagne
En France ou à l'étranger.
Chacun est parti se reposer, se détendre, récupérer
Ou pour d'autres, plus acharnés, continuer à marcher
Pour être au top le jour de la rentrée.
Rentrée qui est fixée cette année au 12 septembre 2004.
Chacun a vérifié son sac, son contenu avec poncho, carte
D'adhésion, pharmacie...
Bref en septembre :

C'est ensemble que nous reprenons le même chemin
C'est ensemble que nous passons nos dimanches.
Et c'est ensemble que nous allons découvrir, tout au long de l'année
Des sites et des paysages merveilleux.

Bien évidemment

C'est ensemble que cela va encore "gueuler"
Sur les longues montées, le nombre d'heures mentionnées...
C'est ensemble que nous allons encore nous égarer...
Et alors, c'est comme cela que nous aimons marcher:

ENSEMBLE pour la reprise 2004/2005

FABIENNE LAROUX

LE COIN DES AMIS

N'oublions pas de souhaiter un joyeux anniversaire à nos :

Vierge. —→ 23 septembre

TOZELLO Hélène 06-, BARTOLUCCI Uberto 10-, PASTOR Christiane 11-,
LIARDET Lucienne 12-, GREMILLON Roger , VERRE Francis 18-, BALDI Eugène 19-

BALANCE 23 Sept. —→ 23 Oct.

AVENDETTO Elisabeth 29-, ABEL Marcel 30-,

Octobre

LINCK J-Michel 03-, ACEFALO Pierre 05-, TRIQUET Guy 15-, SAUDEMONT Gérard
20-

SCORPION 23 Oct —→ 22 Nov.

GUERRERO Jacqueline 30 oct

Novembre

ROMARY Michel 03, CELERIER Joseph 04-, SENEMAUD Marie-Claude 05-, AIME
Christine 13-, BESSE Jean-Pierre 14-, TRIVIAUX Jean 16-, SALIBA Louise 17- ,
TOZELLO Jean-Claude 19-, LAUDON Richard 20-, ZERBI Joseph-François 22-.

Devinette :

Quelle est la différence entre
Un foulard, une ceinture, et un homme ?

Le foulard sert le cou
La ceinture sert la taille
Et l'homme sert à rien

RANDO PLUMES.

J0 et EVELYNE vous envoient leurs amitiés d'Innsbruck

INNSBRUCK : Ville d'Autriche, capitale du Tyrol, pays de hautes montagnes (les Alpes) Elevage, artisanat et tourisme.

MADELEINE : randonne à Ancelle 05, elle à fait le tour du Lauzon

LAC DU LAUZON : dans le Parc National des Ecrins

ANGELE et LUCIEN ont fait du tourisme dans l'Allier

ALLIER : Région Auvergne, doit son nom à la rivière qui le traverse,
Préfecture MOULIN, sous Préfectures : MONTLUCON , VICHY .

ARTICLES POUR LE JOURNAL

Nous attendons de tous un petit effort, afin que vive notre journal. Envoyez vos commentaires, vos récits de voyage, vos recettes de cuisine, vos blagues à :

Monique Lemanceau
370, chemin d'Artaud
Vallon des Signes
83500 La Seyne / Mer

Ou à :

Danièle Grassi
785, Avenue A. Lechatelier
83200 Toulon

E. Mail : mamydanièle83@aol.com

A tous bonne reprise et à bientôt